

REGARDS



Édito
Nouvelles donnes

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes. Siège : 15 avenue d'Italie 73100 Aix-les-bains
Le numéro : 1,51F **Numéro 52** **Mars 2005**

Les copains de Rhône-Alpes ont relevé le défi ! On verra dans nos pages le compte-rendu d'une Assemblée générale, pleine de promesses. Bravo à tous ceux qui ont décidé de prendre de nouvelles responsabilités.

Mais tout n'est pas réglé.

Il reste des activités qui n'ont pas trouvé de responsables et dont le maintien est indispensable pour la survie de l'Anaaj et de son journal en particulier. C'est pourquoi nous faisons appel à toi, et à tous nos lecteurs. Peut être y en a-t-il un ou une qui se sentira disponible, au moins pendant quelques temps, pour apporter son concours. Là aussi les pages internes donnent toutes les précisions utiles.

Enfin, l'engagement ne va sans doute pas être juste à ce niveau. On pourra découvrir que les conditions qui sont faites à la vie associative sont en train de s'aggraver et qu'il est nécessaire de réagir. Nous aimerions sensibiliser nos parlementaires à ces problèmes. Nous invitons nos lecteurs à nous demander la lettre que nous allons rédiger et à faire des démarches plus précises auprès de ceux qu'ils connaîtraient plus personnellement.

Daniel Bret

PROCHAINES RENCONTRES RHÔNE-ALPES ouvertes à tous

**SÉJOUR À L'AUBERGE DE JEUNESSE
DE SAVINES-LE-LAC
du vendredi 7 au mardi 21 Juin 2005
se pré-inscrire auprès de Béton**



**DÉCOUVERTE DES CHÂTEAUX CATHARES
du lundi 19 au vendredi 23 septembre 2005
s'inscrire auprès de Paul et Nicole Wohlschlegel**

Le site internet de l'Aanaj Rhône-Alpes est à l'adresse suivante :

<http://ajanciens.free.fr>

merci de nous donner tes réactions et de nous faire connaître en communiquant nos coordonnées aux utilisateurs internet de ta famille ou amis.

Notre mémoire ajiste : les AJ de nos chemins

Personne ne m'a répondu pour cette AJ. Il s'agit de celle de Pourrain (qui n'est plus une AJ) à quinze kilomètres d'Auxerre. Photo prise par Simone Pichard, que je remercie, et à qui j'avais expliqué que j'y étais passé à vélo dans les années cinquante. Le PA, Casau-



bon, était un déjà vieil homme, à mes yeux de 16 ans, qui faisait un jogging tous les matins à proximité. Le mur de clôture n'existait pas, les tilleuls non plus.



Et celle-ci, as-tu une idée ?

Voir la réponse page 16.

On a besoin de volontaires... sinon...

Lors de la dernière AG, voir ci-après, j'ai décidé pour les raisons données dans le précédent numéro d'abandonner mes fonctions au sein de l'Anaaj. La continuité du journal reposait sur un bon nombre d'éléments dont deux n'ont pas trouvé de responsable : la tenue du fichier des abonnés ou/et adhérents et la confection de notre canard.

La tenue du fichier des adhérents implique d'avoir un responsable qui travaille en liaison étroite avec la trésorière, et qui veuille passer quelques heures par mois sur un ordinateur pour faire les mises à jour nécessaires. C'est lui qui ensuite sort les étiquettes pour les envois. Si parmi nos lecteurs et adhérents quelqu'un se sent tant soit peu motivé, je suis prêt à lui montrer comment ça marche et à lui prêter une machine ad-hoc.

La fabrication du journal peut être très simplifiée en prenant la direction suivante : le ou les responsables feraient faire la majeure partie du travail par un prestataire de service extérieur. Ils ne feraient que la maquette papier, comme nous avons presque tous fait pour sortir des documents en collant des textes sur une feuille de papier. Le prestataire ferait la saisie des textes envoyés par les copains, fournirait les textes dactylographiés en colonnes semblables à celle-ci, qu'on n'aurait plus qu'à découper et coller. Après élaboration de la maquette papier, ce prestataire la mettrait en page sur ordinateur pour avoir la maquette définitive pour le tirage. Resterait le collage des étiquettes et l'envoi.

Cela me semble très jouable pour des copains qui ne seraient pas très éloignés du prestataire de

service, car cela suppose des déplacements plus ou moins nombreux, et parfois dans l'urgence pour répondre aux critères de régularité de la Commission paritaire des papiers de presse.

Sur le plan financier, un devis fait récemment m'a permis de voir que le coût de l'abonnement devrait alors passer de 6,50 euros à 10 euros. On peut cependant pondérer cette augmentation de deux manières : soit en puisant dans nos réserves, soit en y affectant une partie des versements de soutien fait par les copains les plus à l'aise pécuniairement.

Les lecteurs qui seraient intéressés peuvent me contacter par téléphone ou par internet.

Daniel Bret 04 79 88 21 32
ajanciens@free.fr

Assemblée Générale Grenoble le jeudi 10 mars 2005

Quinze participants à cette AG organisée en catastrophe. On devait se retrouver à Roanne, puis les conditions climatiques nous ont fait renoncer. Nous avons prévenu les copains inscrits et les membres du Comité Directeur non-inscrits du report du lieu de l'AG sur Grenoble ! Nous nous excusons auprès des copains qui n'ont pas été avertis et nous espérons que cela ne les empêchera pas de se joindre à nous lors du prochain Comité directeur, et éventuellement d'être cooptés s'ils le souhaitent pour en faire partie.

Trois nouveaux copains s'étaient joints à notre assemblée venant de la Drôme et des Hautes Alpes.

Rapport Moral

Georges Douart, co-président, ouvre la séance et commence un long rapport moral rappelant non seulement l'année écoulée mais les dix dernières années et le travail accompli. Un instant d'émotion en pensant aux copains disparus ou malades. Il souligne les responsabilités assumées par Daniel Bret (Vidéos, entrevues, site internet, fichier des copains, Opération Amitié, thèse Lucette Heller, monographies) et énumère les activités plus collectives de l'année : rassemblements, chants (carnets, compacts, cassettes), journal, rencontres du Comité Directeur.

Il remercie tous ceux qui ont contribué à ces activités.

Daniel complète ce rapport moral en remerciant Doudou, en disant aussi son plaisir à mener toutes les réalisations dont il a eu la responsabilité. Il souligne que ces réalisations n'ont pu exister que parce qu'il y avait un travail d'équipe, malgré notre dispersion sur la région. Il remercie à son tour tous ceux qui ont fait que ça marche dans une ambiance sympa-

thique. Le journal a été apprécié pour sa présentation, mais il a su aussi intéresser les lecteurs par la qualité des articles envoyés par les copains.

Le rapport moral et d'activité est adopté à l'unanimité.

Rapport financier

Daniel, trésorier-secrétaire, constate une érosion lente du nombre d'abonnés (245 à 208). Les cotisants (275) augmentent avec l'adhésion séparée pour les conjoints. Les recettes n'en sont pas modifiées.

Le compte de fonctionnement qui a eu le quitus des Vérificateurs aux comptes : Gisèle Rieux et Geo Machot, est bénéficiaire de 132,12 euros se répartissant ainsi :

Adhésions :	1614,25
Autocollants :	28,65
Bulletin :	221,26
Carnets de chants :	191,23
Carte M Groupe :	-48,29
Cassettes reportages :	39,00
Cassettes chants :	34,90
Disque compact :	1076,22
Compta et Divers	-5,76
Mémoire ajiste :	-99,90
Photos :	132,54
Rassemblements :	-384,83
Relations extérieures	-5,26
Reportages vidéos :	-21,64
Secrétariat :	-2243,66
Site Anaa :	0,00
Thèse Heller :	59,46
Vie statutaire :	-309,23

Ce résultat s'explique par les cotisations de soutien très importantes (1206 euros. Merci aux copains !), et par des ventes de productions dont l'investissement a été fait sur un exercice antérieur : autocollants, carnets de chants, disque compact, thèse Heller. Le bon équilibre du journal est aussi un élément favorable. Ce rapport est adopté à l'unanimité.

Orientations : D'abord conserver nos activités diverses malgré l'arrêt de Daniel Bret. Celui-ci s'engage à aider les copains qui prennent le relais, et à assumer les tâches liées à la mémoire ajiste (archives, vidéo-reportage) et internet.

Rencontres : Châteaux cathares et séjour à Savines le lac sont programmés.

Chants : Doudou propose de faire un troisième Compact. Daniel va essayer de sortir le récapitulatif des chants. On va solliciter les autres bulletins pour qu'ils en parlent.

Journal : Daniel propose d'utiliser un prestataire de service. Le fichier des abonnés doit être tenu à jour. Le changement des modalités d'envoi à tarif réduit est un coup dur. Béton propose d'intervenir auprès d'Edith Arnoult, présidente du CNVA, et auprès des élus.

Ces orientations sont adoptées à l'unanimité.

Elections

Comité Directeur élu à l'unanimité:

BARILLIER Olivier,
DOUART Georges,
DOUTREIX Nicole,
FAURITE Raymonde,
FELKNER Warwara,
FILLON Clémentine,
MACHOT Georgette,
MANSEY René,
PORTAL Jeannine,
RIEUX Georges,
RIEUX Gisèle,
THEVENET Yvette,
WOHLSCHLEGEL Nicole,
WOHLSCHLEGEL Paul.

vérificateurs aux comptes :

BRET Daniel,
DOUART Janine

autour de l'AG : merci à Olivier et son équipe qui nous ont reçus amicalement et si bien restaurés.

le rapporteur Daniel Bret

Rassemblements

Lors de ce Comité Directeur on pourra constater que deux responsables ont été élus : Janine et Paul.

Dans la foulée des propositions ont été faites qui restent à affiner :

Roanne

Le remarquable travail fait par Yvette Thévenet pour le Rassemblement de Roanne ne doit pas être perdu. On verra avec elle comment on peut prolonger cela.

Savines le lac :

proposition de Béton : un séjour à l'Auberge de Jeunesse. La dégustation des cerises est un argument fort pour y aller en Mai-Juin. Dates retenues du vendredi 17 au mardi 21 juin. Séjour en collo (on s'organise entre participants pour les repas). Pré-inscription et renseignements auprès de Béton : 04 76 47 89 40

Châteaux Cathares :

proposition de Paul et Nicole. Fin Septembre pendant une petite semaine, du lundi 19 au vendredi 23 septembre. Les modalités restent à fixer et seront sans doute annoncées dans le numéro de Juin. Le lieu n'est pas précisé encore... peut être deux lieux successifs et cela s'adressera à de bons marcheurs. Et oui, ces forteresses-nids d'aigle demandent quelques efforts.

On peut se renseigner auprès de Paul 04 76 73 65 44.

Photos

Ci-contre : le Bureau sortant : Georges Douart, co-président, Daniel Bret, Secrétaire-Trésorier, Georges Rieux, co-président.

à voir : site de l'Anaaj Rhône-Alpes, 65 photos prises par Daniel et Paul lors de cette rencontre. <http://ajanciens.free.fr>

Comité Directeur 10 mars 2005 AJ de Grenoble

La réunion du Comité Directeur a eu lieu l'après midi. Étaient présents 12 membres sur 14, Daniel Bret avait été invité pour apporter ses conseils techniques.

Le nouveau Bureau est le suivant :

Président :
Georges RIEUX (Béton)
Vice-présidente :
Clémentine FILLON (Misette)
Trésorière :
Gisèle RIEUX (Galinette)
Trésorier-adjoint :
Olivier BARILLIER
Secrétaire :
Nicole WOHLSCHLEGEL
Secrétaire adjointe :
Georgette MACHOT

Le siège social sera à l'AJ d'Echirolles (sous réserve de l'accord de celle-ci).

Stockage du matériel :

Olivier BARILLIER : archives de l'association,
Misette, les carnets de chants.

Commandes :

Duplication et routage des commandes de cassettes et compacts : René MANSEY,

Routage des commandes de carnets : Béton

Rassemblements :

Janine Douart et Paul Wohlschlegel.

Bulletin :

Daniel assume cette tâche jusqu'en décembre

Questions en suspens pour lesquelles il n'y a pas de responsable :

- prise en main de "Regards sur l'ajisme"

- tenue du fichier des abonnés, adhérents.

Prochain Comité Directeur

Jeudi 2 Juin 2005 chez Jeanine Portal à Viviers du lac.



Veut-on étrangler la vie associative ? par Daniel Bret

Une fois n'est pas coutume... J'ai toujours évité de mélanger mes responsabilités associatives avec la politique, mais lorsque la vie associative elle-même se trouve attaquée par des décisions plus ou moins hypocrites alors force m'est de réagir. Je viens de constater dans deux domaines qui me sont proches des manœuvres consistant à changer les règles pour supprimer des aides aux associations sans devoir le dire. Est-ce pour satisfaire les désirs d'un président et d'une droite soucieuse de ses intérêts plus que de ceux des Français ? Est-ce pour baisser ainsi les impôts que des économies sont faites partout où cela est possible de manière insidieuse ? Cela ne marche pas, en tous cas avec moi, car je suis fier de payer des impôts : je ne connais pas d'autre méthode pour répartir les richesses et le bien-être dans notre société inégalitaire. Je souhaite avoir un bon service de santé, de bonnes écoles, et de bons services publics et je suis prêt à payer pour ça. Reste à faire que les impôts soient justes, et bien utilisés. Rôle du citoyen !

Premier exemple : le tarif réduit de la Poste

J'avais pu obtenir il y a quelques années maintenant l'agrément de la Commission Paritaire des Papiers de Presse qui nous permettait d'envoyer "Regards sur l'ajisme" pour 0,24 euros en moyenne, le tarif normal aurait été de 0,75 ou 0,64 en écopli. Grâce à cet agrément la tva baissait de 18,6% à 5,5%. Ce qui nous a permis de garder nos tarifs assez bas.

Le dossier avait été monté avec l'aide d'un commercial de la Poste de Chambéry. Ce poste départemental a été remplacé par un seul poste à Grenoble. Notre nouvel interlocuteur est une dame, très sympa, mais soumise à des directives nouvelles qu'elle doit appliquer. C'est cependant un bel exemple de "la politique de "décentralisation"* du gouvernement actuel ! Et ne mélangeons pas cet aspect des choses avec le débat sur le référendum sur la Constitution européenne, débat que je situe à un autre niveau : faire face à l'hégémonie américaine.

Et puis en début d'année est arrivé la nouvelle donne : on nous demande de signer un nouveau contrat par lequel nous devons modifier l'étiquetage de nos envois en indiquant la tournée du facteur, le bureau distributeur, le centre de tri. Pour faire cela, il faut soit passer par une société de routage, ce qui ferait une ponction importante de nos ressources (120 euros par trimestre), soit s'abonner à une mise à jour des adresses fournie par Médiaposte, pour 115 euros, mais il faut aussi le logiciel et l'ordinateur permettant de la gérer. Bref, c'est à la fois bien coûteux et difficile à mettre en œuvre pour une association comme la nôtre.

Notre première réaction est de penser que c'est une manœuvre pour se débarrasser des petits partenaires de la Poste, qui,

paraît-il, coûtent plus chers qu'ils ne rapportent. Une manif a eu lieu récemment à Grenoble contre cette nouvelle réglementation, et nous nous préparons à intervenir auprès des élus et de la présidente du Conseil National de la Vie Associative qui se trouve être aussi la Secrétaire Générale de la Fédération Unie des Auberges de Jeunesse.

Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de la situation.

Second exemple : les unions de consommateurs en Savoie

Fondateur de l'UFC "Que Choisir ? de Savoie et des Unions locales qui s'y rattachent, j'ai eu quelques informations récentes sur les problèmes que celles-ci rencontrent. Même problème que nous pour leur journal ! Je me demande pourquoi l'UFC ne réagit pas d'ailleurs.

Problème d'interlocuteur : dorénavant la Direction Départementale de la Concurrence et de la Consommation serait transformée en une simple antenne. La direction serait régionale et basée à Lyon. Très pratique* pour les subventions, les concertations et les conseils !

D'autre part, les subventions qui étaient versées aux associations locales au pro-rata du nombre d'heures effectuées, viennent de se voir limitées par un seuil : il faut faire 1000 heures de permanence par an. Cela est impossible pour une association locale, qui en général fait deux ou trois heures de permanence par semaine, soit un maximum de 156 heures par an ! Les Unions locales de Savoie pourront sans doute s'en tirer en se regroupant...



Dessin Tanquerelle Hervé 1998

On voit que la manœuvre est du même acabit : "décentraliser"* le personnel, sans doute pour économiser sur le nombre de postes, instaurer une nouvelle règle qui permet de "sucrer" les aides précédentes...

Bravo ! Si ça ne marche pas on fera machine arrière pendant un temps, mais attendez-vous à ce que ce genre de serpent ressurgisse régulièrement si nous ne sommes pas prêts à réagir.

Daniel Bret

*J'utilise ces mots de manière ironique bien sûr.



Louissette Julien



Louissette Julien, née Beaufrère, qui avait participé à plusieurs de nos rencontres, et était une de nos plus fidèles lectrices, est décédée fin 2004. Sa fille, Noëlle, que nous remercions ici et à qui nous disons toute notre sympathie, nous a fait parvenir des textes dits lors des obsèques familiales. Elle m'avait impressionné par sa gentillesse, mais aussi sa fermeté : elle savait ce qu'elle voulait.

"Louissette, tu es née en 1914, le 21 août, jour de la première défaite des Français contre les Allemands.

A Corancy, tu vivras tes premières années en nourrice. Vers 4 ans, tu as rejoint tes parents à Mu-not.

Ta mère Julia enseignait à la maternelle rue du Champ-Baratté. Ton père âgé sera rapidement à la retraite. Durant celle-ci, il va cultiver la vigne, il aura aussi des ruches. Tu as eu deux grands demi-frères et une sœur, Alice, de six ans plus âgée. Par tous les temps, tu te rendais à l'école à La Charité, parfois à pieds, parfois en voiture à cheval. La neige et les crues de la Loire augmentaient les difficultés.

A l'adolescence, après la fin des études à La Charité, tu es partie à Montluçon pour faire un brevet supérieur, que tu obtiendras en 1934. Pensionnaire, la seule activité possible est d'entrer dans le groupe des éclaireuses. Tu as raconté souvent la rigueur et l'exigence de votre cheftaine, Mme Ri-gal.

Ta vocation a été contrariée, car tu as dû te plier à l'exigence de ton père vieillissant pour entrer dans l'enseignement. En 1934, tu commences les suppléances. Dans le Morvan, à Empury, tu obtiens ton CAP, en 1938. Tu as eu un poste fixe à Cercy, puis à La Machine. Ton père décèdera en 1937.

Avant et pendant la guerre, tu as une soif de vivre. Les valeurs proposées par les Auberges de jeunesse correspondent à tes aspirations.

Avec peu d'argent, les copains et copines organisent et partagent des sorties à vélo, autour de Nevers. Pendant la guerre, tu faisais des échanges et tentais d'aider les copains ajistes à Nevers, en risquant ta vie. Sans information, le jour où Nevers a été bombardée en 44, tu t'es rendue à Nevers en vélo depuis La Machine. Ta vie a été protégée, grâce à un petit abri, du côté sud du pont de Nevers. Tu aurais aimé fonder une auberge autour de La Charité.

Tu a vécu une dizaine d'années à La Machine. A ta demande, tu seras mutée à La Charité-sur-Loire, en octobre 1951. Ta mère Julia disparaîtra une année plus tard.

Grâce aux abeilles et à une amie de l'école de la manutention, tu rencontres René, qui deviendra ton mari le 3 janvier 1953. Ta fille viendra au monde fin 1953. Ta vie de couple durera 35 ans.

A l'école des garçons, tu es à l'aise avec ton public et avec une grande partie de tes collègues. A la retraite, en 1969, tu poursuivras une mission de déléguée de l'enseignement à l'école maternelle durant une dizaine d'années.

En 1989, René est atteint d'une paralysie et s'en ira à la fin du mois d'août 1989. Après le deuil, tu resteras une dizaine d'an-

nées à La Charité, tout en suivant ta fille dans différentes activités et vacances en France, en Autriche, au Portugal, en Espagne et en Tunisie. Tu rejoindras progressivement à Genève ta fille, que tu accompagneras au cours de ses études universitaires, en y participant activement, en assurant l'intendance, tout en profitant de la vie culturelle. Tu découvriras aussi la Suisse romande à différentes reprises.

Voici maintenant un extrait d'un texte poétique de sa fille.

Les couleurs d'un voyage en zig-zag, parcouru dans ta vie à l'aube de tes 90 ans.

Ou l'essai à la hâte d'un pastiche coloré de l'Inventaire de J. Prévert.

.....

L'insigne vert, jaune et rouge des auberges de jeunesse représente la soif de vivre,

Avec peu d'argent, l'idéal du partage et l'acceptation de l'autre.

Le vélo est le mode de transport privilégié.

Parfois un pour deux copains.

La sortie de Munot fût mémorable lorsqu'il a été question de partager la tarte après avoir dégusté le vin rouge et blanc de la cave de Louis.

De grandes sorties ont eu lieu dans le Jura et les Vosges.

Maurice, Simone, Jean M., Alice, pt'it Louis, Jean G. et toi ont gardé le contact.

.....

Ton regard bleu profond,
La terrasse et les treilles de Munot, Le Marquis, Diane,
Une bicyclette, La Loire,
Un écritoire, Les abeilles,
Les réparties humoristiques,
Des roses,

La voyageuse sous l'Eternel.
Je t'offre ce bouquet aux couleurs de l'espoir.

Danièle Marsouin

Bernard MARSOUIN nous informe du décès de

Danièle MARSOUIN, du groupe MIAJ de Versailles, le 29 Janvier 2005. Merci à tous.

Nous lui disons toute notre amitié en cette dure période. Que la présence des copains soit pour lui un réconfort.

Jeannette Guiho

Au revoir Jeannette



Jeannette Guiho nous a quittés au début de cette année.

Elle s'est battue de nombreuses années contre la maladie avec un grand courage et beaucoup de souffrances. Il nous reste sa gaieté, son optimisme, sa gentillesse naturelle, sa joie d'être avec les copains dans les sorties, son beau sourire.

Sachant que je partais au Sénégal, elle, qui n'avait pas de grands moyens financiers, m'avait glissé une enveloppe en me disant qu'il y avait, là-bas, tant de besoins.

C'était une Bretonne, dans le physique et dans l'âme, tellement heureuse de rejoindre sa région, avec son chat, pour les vacances, tant qu'elle a pu le faire.

C'est là-bas qu'elle est maintenant, mais aussi dans notre souvenir, pour longtemps.

Janine Douart

ps : l'Assemblée Générale de l'Anaaj a mandaté Janine pour aller déposer une plaque souvenir d'amitié sur sa tombe en notre nom.

Jean Chanabé

Le 13 Novembre 2004, les copains du Sud-Ouest étaient nombreux pour accompagner Jean Chanabé à sa dernière demeure. Nous redisons ici à Renée notre sympathie, notre amitié. Voici quelques textes qui nous rappellent les qualités d'un des piliers des rassemblements de cette belle région.

Renée à qui nous avons demandé des éléments pour lui rendre hommage nous écrit :

« Jeantou avait été un ajiste de première heure. Depuis 1946 où il avait adhéré aux auberges, il n'avait cessé de militer dans ce mouvement qui était une partie de sa vie.

René Sédès me rappelle la période (en 48-49 je crois) où il faisait partie, avec lui, du Comité Directeur et faisait souvent des navettes Montauban-Paris et retour. Il me dit : "il était un élément calmant et pacificateur et quel rôle fut le sien dans le développement des AJ dans tout le Sud-Ouest, où il était d'ailleurs un militant de référence".

Mais ses activités étaient multiples : secrétaire du CODERPA et responsable du journal trimestriel, pendant plus de vingt ans, militant aussi à la Ligue contre le cancer, faisant partie du Conseil d'administration d'un hôpital et d'une maison de retraite dans les environs de Montauban, etc... etc...



De par sa profession, directeur du CCAS à la mairie de Montau-

ban, tout ce qui était social et éducatif l'intéressait et il était sollicité de tous côtés. »

Et voici un second texte que Renée avait adressé aux copains du Sud-ouest lors des funérailles et un mot lu par Georges Tonus.

Aux "copains ajistes" du Sud-Ouest

« C'est ainsi qu'il vous appelait, vous étiez sa grande famille, car cette fibre ajiste ne l'avait jamais quitté depuis qu'il avait adhéré aux AJ, en 1946, je pense.

Comme il aurait été heureux de savoir que cette amitié profonde qu'il vous portait était réciproque, en voyant le nombre de copains qui s'étaient déplacés pour assister à ses obsèques.

Je vous en remercie, cela a été un grand réconfort pour moi que de vous avoir au funérarium, car c'était le moment que je redoutais le plus.

Pour lui, pour sa mémoire, lorsque j'aurai surmonté un peu mon immense peine, je participerai de nouveau à vos activités, en espérant que, d'ici là, vous ne m'oublierez pas et me donnerez des nouvelles de vous tous.

Je vous embrasse et vous dis merci pour Jeantou. »

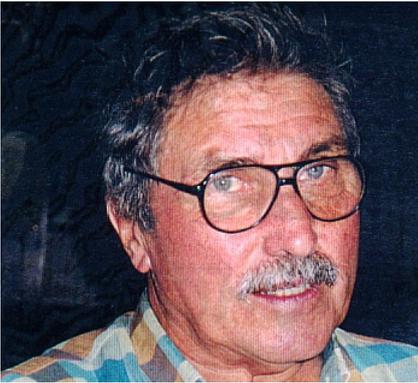
Renée

C'était le responsable des Anciens des Auberges de Jeunesse. **C'était le copain de tous.**

Nous aurions voulu le garder pour les rassemblements à venir. Il nous reste à conserver les habitudes rigoureuses de sa gestion et le souvenir de ses animations. Nous espérons que ses admirateurs, et ils sont nombreux, s'inspirent des expériences vécues dans l'Amitié.

Georges Tonus

NOTRE COMPACT DE CHANTS TRADITIONNELS



Malgré ses qualités, il se diffuse doucement. Nous souhaiterions que les demandes rentrent plus vite pour que les copains en profitent, et tenant compte des efforts qu'il nous a demandés.

Voici quelques échos de copains sur ce dernier né :

BERNARD de MANOSQUE, aussi AN et Espérantiste :

Bravo pour les chants, je me régale, un grand merci pour ce boulot.

SIMONE d'AUXERRE :

J'ai toujours un immense plaisir à vous entendre. D'ailleurs je chante avec vous. J'avais un bon répertoire, mais vous m'avez appris quelques chants que je ne connaissais pas. Vous faites un travail formidable auquel j'aimerais participer, mais je suis bien loin de vous.

BIBI de l'YONNE :

Très bon enregistrement, belles voix, c'est un régal, mille mercis.

FABIENNE de COTE D'OR :

Merci pour ces délicieux moments. Pendant que les gens chantent, il ne se battent pas !

JEAN de PARIS :

Je ne peux dire que bravo ! Quel beau travail ! C'est merveille que d'entendre ce qu'on a vécu du temps de notre jeunesse. Vous avez su retransmettre la fraîcheur des voix. Comme

quoi l'âge ne fait rien à l'affaire. Je vous envie.

GILBERT de l'HÉRAULT :

S'il y a cinq ou six chansons que je ne connaissais pas, par contre il y en a beaucoup qui, avivant des souvenirs ont embrumé mes yeux. Notamment les chants d'adieu, Souliko, Colchiques, Ensemble, etc... Ce qui m'a un peu manqué, c'est de ne pas retrouver dans les interprétations les accents du Midi. C'est tant pis pour nous, jamais suffisamment sérieux pour mener au bout une tâche un peu longue. Chapeau et merci à tous ceux et à celles à qui nous devons ce disque.

NOTRE TROISIÈME COMPACT :

Un grand merci de ma part à la quinzaine de copains qui ont planché sur notre questionnaire et nous ont envoyé leur liste de trente chants pour le deuxième compact de nos chants traditionnels; Pour ceux qui n'ont pas répondu, il est encore temps de le faire.

Comme pour le précédent compact, les chants seront groupés par thèmes :

Routes, Danses et Folklore, Mer et Montagne, Chansons à boire, Amour et Filles, Veillées, enfin les chants d'Au-revoir.

En bâtir la liste finale sera un casse-tête qui prendra du temps, en regrettant de laisser encore de côté tant de si beaux chants, mais on y arrivera !

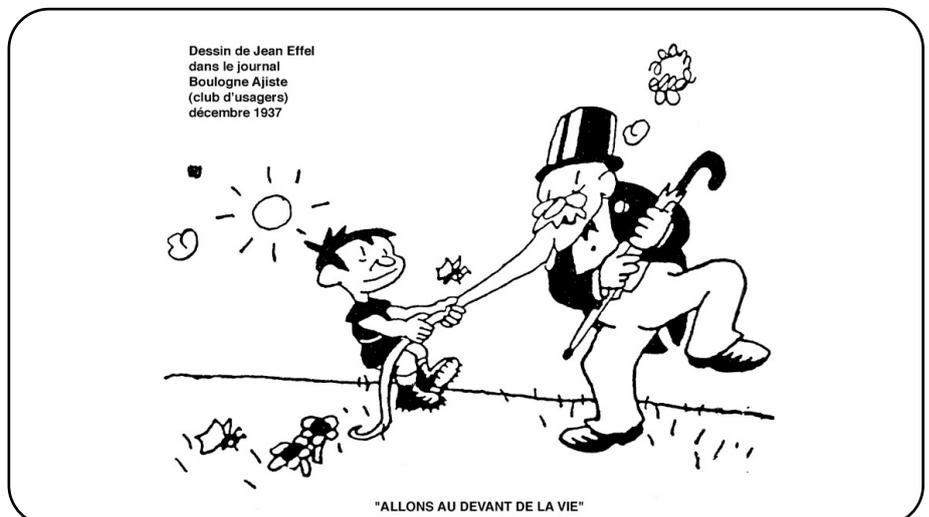
Ce projet se concrétise lentement. Encore faut-il que la diffusion du précédent C.D couvre nos frais déjà engagés, que notre Bureau donne son accord, que les chanteurs se remobilisent et que leurs voix soient toujours en état !

Alors, ne perdons pas de temps pour apporter ainsi, un témoignage de plus sur l'extraordinaire épopée de l'AJISME.

TERMINONS PAR UN SOUHAIT :

Maintenons nos voix, n'arrêtons pas de chanter ! Rejoignons une chorale très à la mode ces temps ! J'ai beaucoup de plaisir, sous la direction d'un jeune chef sympa à chanter à 4 voix dans la chorale d'une MJC. Avec des choristes de tous âges : étudiants, actifs, retraités, nous abordons toutes sortes de chants et donnons quelques concerts. Ténors et sopranes, basses et altis, nos 50 voix mêlées expriment toutes ensemble les sentiments, les nuances, toutes suspendues à la main du chef.

*Avec les amitiés de
GEORGES DOUART*



PORTRAIT TYPE : L'ANAAJISTE EN VOYAGE

Guy Brenier nous a fait cadeau de ce "Pamphlet sur le portrait-type de l'Anaajiste en voyage". Que de raisons pour abandonner les copains à leur triste sort et ne rien leur proposer ! Et pourtant, Guy et quelques autres sont encore là, prêts à organiser, à prévoir, à proposer, en dépit de toutes ces réactions usantes. Chapeau pour votre dynamisme ! Et alors les copains râleurs essayez de vous souvenir. Reportez vous aussi au texte de Paname, dans la même veine (le Porte-Carte, "Regards sur l'ajisme" numéro 40)



Animal de bonne compagnie, l'Anaajiste aime se dépayser, partir à la découverte de lointains paysages dont il rapporte des brassées de souvenirs et de pleines boîtes de diapos qui font plus tard le bonheur de nos séances des Projos.

Comment se comporte-t-il en général et au particulier ?

§ L'Anaajiste, animal grégaire, resté curieux de tout, se déplace en meute, cela lui rappelle le bon temps lorsque, avec ses copains, il portait sac au dos découvrir Prague ou Florence, la Laponie ou la côte Dalmate. Il voyage aussi pour participer à des séjours de découverte dont l'accueil est assuré dans des centres spécialisés qui lui rappellent nos AJ d'antan. Grégaire et social, dirons-nous. Mais pas trop, juste la mesure nécessaire. Car, à l'inverse du touriste japonais qui opère en grappe compacte, il lui faut sa dose d'indépendance par laquelle il manifeste sa forte personnalité.

Un bocal plus ou moins ouvert

Quel voyage ? Pratiquement tous. Il s'agit souvent d'un « bocal » lequel est plus ou moins « ouvert » selon la personnalité de celui qui en tient la maîtrise. Le terme de bocal étant entaché d'opprobre, on le manie donc avec précaution. Il faut en effet rappeler que les voyages à l'étranger, proches européens ou lointains, généralement plus onéreux, risquent de faire apparaître une sélection par l'argent au sein de l'association, sélection contraire à l'orthodoxie ajiste, et pour cette raison ils ne figurent pas à la programmation annuelle de l'Anaaj.

La solitude du chef

Ils sont construits autour de la volonté d'un petit noyau, sur une idée lancée par l'un de ceux qui se sentent particulièrement motivés. Celui qui construit le voyage est alors seul devant ses responsabilités, pris entre l'attente des participants, des astreintes budgétaires et... ce que proposent les agences. Se pose alors la question des choix, le rapport qualité/prix et le binôme trop - pas assez. Car le confort se paie, l'absence de confort indispose. De plus, le souci de plaire au plus grand nombre domine et conduit le débat, les plus exigeants imposant leurs manières de voir influent sur la programmation. Ces voyages et séjours étant auto-gérés, il n'est pas certain que ceux qui y participent mesurent quelle responsabilité prend alors l'organisateur lequel va devoir administrer un budget pouvant atteindre la trentaine de millions anciens, trois ou quatre fois celui de l'Anaaj.

Pourquoi tu ne m'en as pas parlé ?

La notion même de bocal devrait logiquement pouvoir laisser à celui qui en prend l'initiative et la conduite le libre choix de ses futurs compagnons de voyage. Mais libre choix signifie sélection et refus. Dans la pratique, un phénomène d'aimantation ou de cooptation fait que Chose, sollicité par le leader, en parle à Machin, intéressé, lequel s'ajoute aux partants en entraînant Truc dans son sillage. Radio-Anaaj émet sur diverses longueurs d'ondes et le voyage discrètement lancé pour une petite dizaine peut devenir une expédition pour vingt-cinq. D'autant que va jouer l'attrait des réductions consenties au nombre par les agences. Tous les goûts et tous les tempéraments étant dans la nature et tous les Anaajistes étant ce qu'ils sont, le petit groupe va peu à peu, à mesure qu'il se constitue, devenir une meute disparate, un habit d'arlequin. L'organisateur s'entend alors (aimablement) reprocher par certains d'avoir accepté d'inscrire l'emmerdeur/deuse avec ses excès, ses caprices. Ou encore il s'entend dire après coup : « Comment ça, tu as organisé un truc au Mexique et tu ne m'en as pas parlé ? » A l'évidence, il est toujours délicat, voire impossible, de laisser un copain sur la touche en lui disant qu'on ne veut pas de lui... ou en prétendant que les inscriptions sont closes.

Un comportement de prédateur ?

L'Anaajiste curieux de tout ? Est-il toujours vraiment motivé ? Il est permis de s'interroger lorsqu'on entend : « Qu'est-ce qu'il y a à voir ?... On perd notre temps, ça vaut pas le coup... Je trouve qu'on a trop de temps libre... » (Je cite, je n'invente pas). L'Anaajiste sociable ? Oui, probablement. Social, pas toujours. On chante d'autant plus fort l'amitié et le partage

PORTRAIT TYPE : L'ANAAJISTE EN VOYAGE -2

qu'on tient l'assurance que sa propre part est assurée. Sa dose d'indépendance ? Oui, et quelle dose pour certains ! Il en est qui se comportent en pièces rapportées, en prédateurs. Sa forte personnalité ? Trop forte, elle risque de devenir encombrante. Effacée, elle est plus encombrante encore. Dans tous les cas de figure, on aimerait qu'elle ait le plus souvent valeur d'exemple.

§ L'Anaajiste en voyage pose toujours de très bonnes questions. Elles sont si bonnes que l'organisateur doit y répondre autant de fois qu'il se trouve de participants dans le groupe.

Ils n'entendent pas

Il faudra s'y faire : les copains lisent sans retenir, ils n'écoutent pas. Où, quand, comment ? Prix, horaires, programme de la journée ? tout a été écrit, dit et répété. Les questions fusent : « La visite du musée est prévue ?... Le repas est compris ?... A quelle heure on part ?... » Celui qui transmet les consignes aimerait avoir parfois l'assurance que son message est passé. Ils/elles ont lu mais n'ont pas retenu. Ils/elles veulent entendre dire de vive voix les mots imprimés. Presque toujours les questions posées trouvent leur réponse dans la documentation qui a été fournie.

§ L'Anaajiste qui arrive à l'aérogare met un grand soin à se souvenir de l'endroit où se trouvent son billet d'avion et sa pièce d'identité. Accoutumé aux voyages aériens, ce n'est pas lui qui confondrait le billet d'avion et la carte d'embarquement.

T'as pas vu mon passeport ?

Un sur dix ne sait plus où il a planqué son passeport. Un sur dix

ne se souvient plus ce qu'il a fait du billet d'avion. Lorsqu'il y a plusieurs billets d'avion, le désordre atteint ses limites. Au point qu'il est permis de se demander s'il n'est pas parfois imprudent de distribuer les billets avant le rendez-vous dans l'aérogare. Ensuite, bien qu'habitué à voyager, il faut lui rappeler : « Ça, c'est ton billet d'avion pour le retour, garde-le précieusement au fond de ton sac. Ça c'est ta carte d'embarquement, conserve-la en main avec ta carte d'identité ». Rien n'y fait, en mettant les pieds dans une aérogare l'Anaajiste est soudain pris de troubles de la vue et de la mémoire.

§ L'Anaajiste ne se précipite pas vers les guichets comme le font certains blaireaux, il sait que sa place assise est réservée dans l'avion, que celui-ci ne partira pas sans lui et qu'il n'arrivera pas avant ceux qu'il aurait devancés. Il attend donc sans inquiétude que le groupe se forme et prend son tour derrière le responsable.

Les francs-tireurs

Il y a motif à se fâcher lorsqu'on voit des copains qui oublient qu'ils/elles voyagent en groupe. Ils ne savent pas attendre, ils ne savent pas rester groupés. Sans se soucier des autres, à peine entrés dans l'aérogare, deux heures avant le vol, on les voit agir en francs-tireurs, courir vers le comptoir d'enregistrement – comme s'ils voyageaient seuls – tandis que le responsable repointe sur sa liste pour savoir si tous sont présents, qui est où et qui est retardataire, ou s'assure que tous les bagages sont sortis du car et que le chauffeur a reçu son pourboire...

...alors que la logique veut que ledit responsable se présente le premier au comptoir avec le groupe au complet afin de s'informer, es

qualité et au nom du groupe, des conditions du vol, du suivi des bagages, d'un repas servi à bord, des attentes... et qu'il transmette l'information.

y servent des repas ?

Après quoi, ces mêmes qu'on a pu voir se précipiter sont les premiers à venir demander : « A quelle heure on arrive, tu le sais ?... Pour nos bagages, comment ça marche, ils l'ont dit ?... Dans l'avion, y nous servent un repas ?... » Et ensuite le corollaire obligé, lourd de reproches : « Ah bon, on nous l'avait pas dit ! »

§ L'Anaajiste ne fait pas attendre, il est ponctuel. Il sait que prendre son temps c'est surtout prendre du temps aux autres. Il sait que le groupe doit respecter un horaire.

attendre ?

c'est du temps perdu

Ils sont peu nombreux, souvent les mêmes. Avec un excellent prétexte. Ils ont en commun de ne pas supporter l'attente, de se sentir humiliés s'ils arrivent en avance. Ils font alors constater que leur attente est du temps perdu.

§ L'Anaajiste sait se montrer humble, il sait qu'en voyage il a tout à apprendre. Par conséquent, il s'abstient de monopoliser le guide-accompagnateur pour briller auprès de celui-ci par ses sujets favoris ou pour étaler son savoir.

ils savent...

Citer des noms serait désobligeant. De l'anecdote à la leçon d'histoire, ils/elles sont quelques-uns qui ont des tas de choses à apprendre... aux guides. Car ils ont vécu, ils ont vu, ils ont lu, ils ont voyagé, ils savent, ils placent leur science. Mais le guide est là pour

PORTRAIT TYPE : L'ANAAJISTE EN VOYAGE -3

les trente et il y en a vingt-neuf qui attendent... et s'éparpillent.

§ *L'Anaajiste est resté curieux. Il est donc attentif à ce que disent le guide ou l'organisateur. Il écoute, se garde d'ouvrir des appartés, fait silence lorsque les consignes du moment sont données.*

Etourneau prend l'x du pluriel

Attentif ? Cause toujours, tu m'instructionnes ! J'ai un truc à raconter à la copine.

Au moment de donner les consignes, on réclame le silence, on l'attend, on ne peut l'exiger. Ensuite on entend : « Ils l'ont pas dit... C'est bien huit heures et demie le rendez-vous?... Pour les valises, c'est où ?... » Ou bien, au cours de l'excursion, il en manque deux qui bavardaient entre eux(elles) lorsqu'il a été dit que le car, faute d'autorisation de stationner, nous attendra sur la place. Deux mécontents qui prétendent ne pas avoir été avertis. Etourneau prend l'x au pluriel.



§ *L'Anaajiste respecte l'esprit et la discipline du groupe. On ne le voit pas s'écarter de la meute ni prendre des initiatives personnelles, partir avec son appareil photo ou avec des intentions d'achat. Il évite de s'attarder au cours des visites, il avertit de ses intentions, se plie aux nécessaires recomptages dans le car ou sur le perron du lieu d'accueil.*

On n'est plus à l'école

Quel esprit ? Quelle discipline de groupe ? On n'est plus à l'école, on est entre adultes, que diable ! Adulte mais parfois léger. Et fondamentalement indépendant. Il s'en trouve toujours un qui part acheter des pellicules, un journal ou des cartes postales. A quoi bon prévenir puisqu'on en a pour moins de deux minutes. On n'a que faire de l'inquiétude des copains ou du temps qu'on leur fait perdre, de l'inquiétude de l'organisateur qui garde un œil sur le nombre et ne cesse de recompter son troupeau. Je suis venu pour faire de la photo, je ne vais tout de même pas rater celle du porche de l'église... Et si j'ai envie de choisir et rapporter un vase ou une statuette, qui peut me l'interdire ? Même si la boutique est pleine parce qu'un autre car de touristes vient de délivrer sa cargaison. Et puis, quoi qu'il arrive, je me sens capable de retrouver le groupe. Et cela donne quotidiennement : « Tiens, on a perdu Une-telle ? »

Ailleurs, cela s'appelle de la désinvolture.

il prend des initiatives

Complément de ce qui précède, l'appartenance au groupe n'est pas nécessairement son souci, c'est un recours, une facilité offerte par la simple adhésion. Un recours lorsqu'on voit certains copains se poser en assujettis, en simples passagers, en consommateurs dont on se demande quel type d'Ajistes ils étaient naguère. Chacun est une unité du tout, aucun ne réfléchit au fait qu'il est des moments où le groupe doit rester entier. Individualiste, insouciant ou pris d'un besoin de se singulariser, il se dit que les autres seront suffisamment sympas pour comprendre, il n'avertit pas de ses intentions car on n'est plus à la maternelle, il prend des initiatives en se disant que ce qui n'est

pas interdit est toléré. De surcroît, il accepte mal d'être commandé ou dirigé car ça n'est pas dans le style de la maison. Le responsable est alors sans cesse pris entre le légitime souci du respect de la liberté due à chacun et la nécessité de pratiquer l'autoritarisme.

§ *L'Anaajiste surveille naturellement son bagage mais, à l'occasion, il regroupe et aligne ceux de ses amis afin qu'ils n'embarassent pas le passage. Il aime soigner l'image de marque du groupe dont il défend les valeurs.*

Mon problème c'est "ma valise"

Là, c'est beaucoup demander. Je m'occupe essentiellement de «mon» bagage et point final. Je ne suis pas là pour faire de la place sur les trottoirs et est-ce ma faute si le chauffeur n'est pas assez rapide ? Mon problème, c'est « ma » valise et seulement celle-là. L'impression que l'on ressent est celle de la colo, quand on allait voir la mer pour la première fois. Il suffit de se poster à quelques mètres et d'observer : ils/elles ont les jambes noyées dans une marée de bagages et ils/elles ne font pas un geste pour dégager devant ou autour d'eux afin que le flot s'écoule. Ils laissent la crue se produire, constatent que des mains se tendent vers telle valise ou tel sac mais ils ne voient que « leur » bagage encore dans le coffre du car. Pareil dans un hall d'hôtel ou d'aérogare où chacun pose son sac au petit bonheur et si le responsable demande que les bagages soient groupés afin de dégager le passage, il lui est répondu qu'ici on n'est pas au régiment.

§ *L'Anaajiste qui prend place dans l'autocar sait parfaitement que les quatre places de l'avant ne sont en aucune façon sa propriété*

PORTRAIT TYPE : L'ANAAJISTE EN VOYAGE -4

exclusive. Il laisse donc s'établir un tour de rôle afin que chacun en profite. D'ailleurs, il se ferait vite remarquer.

Les places devant sont pour qui ?

Il n'y a pas matière à se fâcher, l'égoïsme est humain. Depuis que Tourisme et Travail a lancé le tourisme populaire ils/elles sont toujours les cinq mêmes qui jouent des épaules et des coudes, escaladent en vous marchant sur les pieds afin d'être parmi les trois premiers, s'installent et marquent d'un vêtement la place qu'ils réservent à leur futur voisin(sine). Le silence résigné de l'entourage leur permet ensuite de revendiquer une sorte de droit d'usage auquel les autres doivent se plier. C'est « leur » place pour toutes les excursions du séjour. Les plus sournois font la sourde oreille aux rappels, ils ne se sentent pas concernés ou ils se travestissent dans les habits de l'exception, ils constituent alors un « cas reconnu » et savent en jouer, les plus organisés disent que c'est à cause de leurs varices, pour leur reportage filmé, la nécessité de prendre des notes pour les copains ou à cause d'une audition défaillante, sauf... Sauf qu'ils oublient que l'organisateur doit rester à l'écoute permanente du guide et du chauffeur, qu'il a des renseignements à demander et à communiquer et que par conséquent une de ces places devrait lui revenir de droit.

§ *L'Anaajiste se sustente et partage. Se présentant à table, il se garde de réserver des places pour ses préférés, il est content d'avoir pour voisins n'importe lequel de ses pairs et, au moment du dessert, après s'être servi modérément, il laisse s'éloigner le plateau. Là encore il se ferait remarquer.*

"Réservé au copain"

Con-vive... Con-vivial... Con-vivialité... Cela rime avec Ajisme. Mais... je trouble la convivialité si je m'installe entre Untel et Tel-autre, je brise alors un micro-bocal, un groupe dans le groupe, et l'on me prie instamment d'aller m'asseoir ailleurs parce qu'ici c'est « réservé au copain ». Comme quoi grégaire ne signifie pas toujours positif ou profitable à tous. Curieusement, les couples acceptent plus volontiers d'être séparés que les paires ou les trios établis, déterminés à tout pour rester ensemble à table. Lorsque c'est pour un repas ponctuel comme Sudel ou une rencontre de la journée, le fait peut recevoir une explication – l'exception ou une nécessité – mais lorsque c'est à chaque repas durant un séjour, on s'interroge sur le fondement de nos chants prônant l'amitié. Choisissent-ils leur voisin dans le train ou au cinéma ?...



ils retrouvent l'agilité de leurs vingt ans

Sur un tout autre plan, à l'heure où sonne la soupe, il en est pour qui la peur de manquer fait retrouver l'agilité de leurs vingt ans. Plus rien ne compte, ils montent à l'assaut. Ensuite, au moment du partage du gâteau en parts égales, on constate parfois que certaines portions sont plus égales que d'autres. Ce qui conduit à penser

qu'il en est d'aucuns qu'il est préférable d'avoir en photo qu'en pension. Le terme de « modérément » prend alors toute sa saveur. Là encore, citer des noms serait désobligeant.

§ *Pour terminer, l'Anaajiste est un touriste lucide et avisé, il ne veut surtout pas ressembler au consommateur de loisirs du type clubs de vacances ou Club Med et il se garde bien de considérer l'Anaaj comme une agence de voyages.*

il a lutté pour un monde meilleur

L'Ajiste a connu le tourisme « artisanal » et improvisé de l'après-guerre, les voyages aventureux dans des conditions précaires, l'auto-stop et les bivouacs, l'inconfort des AJ et relais des années quarante et cinquante. Il a lutté pour un monde meilleur, il a élaboré et pensé l'avenir pour les autres, y a souvent participé de manière militante, il est donc légitime qu'il puisse s'éloigner aujourd'hui du misérabilisme et qu'il bénéficie des points positifs proposés par la société : le simple confort, pas le luxe. Sinon, quel sens donner à l'effort, au mérite ?

il est devenu "consommateur"

Mais dans le même temps... il est devenu Anaajiste c'est-à-dire « ancien ». Sournoisement, la société et sa publicité ont produit leurs effets pervers. Avec le temps, avec l'âge, avec le matraquage, il est tombé dans le piège du consumerisme. Il/elle est passé de l'état de participant (l'Ajiste de naguère qu'il prétend être resté) à celui de consommateur, de client qui paie pour être servi.

Il est d'ailleurs bien souvent membre d'une association de dé-

PORTRAIT TYPE : L'ANAAJISTE EN VOYAGE -5

fense : de consommateurs, de la nature, d'usagers, de résidents... où on lui a appris à se prémunir et se défendre, à se montrer rigoureux et exigeant sur la qualité, la fiabilité, le prix, les délais. Qu'il s'agisse d'un voyage au long cours ou de trois jours dans un gîte familial, cette constante s'impose à lui : il est et restera client-consommateur. C'est un fait de société, un état reconnu. Il/elle en est la victime et ne s'en aperçoit pas. Il/elle ne fait plus la part entre le « service » que l'on attend en qualité de passager transporté (SNCF) ou de « client » (d'un hôtel) et il reste, quoi qu'il dise, un client-consommateur sous les mêmes auspices, face au copain bénévole qui a préparé son voyage ou son séjour. Il a perdu ses repères, il ne distingue plus parmi les prestataires qui est professionnel et qui ne l'est pas.

le prochain séjour, tu l'organiseras...

Le leader est alors placé sur le même rang que le transporteur ou l'hôtelier, au mieux il est ramené au rang d'un G.O. du Club Med dont on attend un miracle chaque matin : Moi, on me la fait pas. J'ai payé donc je me sens des droits et parmi ceux-ci celui de me montrer exigeant. A toi, l'organisateur, de

bien faire ton travail ! Ça n'est pas formulé mais le non-dit des commentaires l'exprime assez clairement (Y z'auraient dû le prévoir... Y nous l'avaient pas dit !... Y z'ont qu'à nous faire une remise...) Disant cela, ils confirment qu'ils prennent l'Anaaj pour une agence de voyages bis et ils oublient ou font mine d'ignorer que le copain bénévole qui s'est défoncé pour la préparation du séjour leur fait gagner les 18 ou 20 % de frais d'agence à défaut desquels ils n'auraient pu réunir la somme. Aussi, il est des fois où l'organisateur se retient de répliquer : « Oui, mon camarade, le prochain séjour, c'est toi qui l'organiseras et, tu verras, ce sera parfait ! »

Eh ! les copains, vous vous souvenez des auberges, quand chacun à tour de rôle mettait les deux mains dans le seau en chantant Amitié ?

Et si tout ce qui précède n'est pas toujours vrai, c'est simple, c'est la faute de l'organisateur.

G. Brenier.

Photo : les copains de Rhône-Alpes qui n'ont pas ces défauts, bien sûr.



Ce n'est pas tous les participants

Ces quelques points ne concernent évidemment pas tous les participants. Il en est une bonne moitié qui fort heureusement échappent à la critique. Je n'ai donc relevé que les excès, ce qui fait tache sur l'ensemble, ce qui finalement use les nerfs. Mais sur un groupe de vingt-cinq, un au moins répond à chacun des points ci-dessus exposés. Ce qui fait tout de même une autre bonne moitié.

Il en est qui ne se voient pas

On aura été tenté de mettre des noms en face chacun des points qui précèdent. Qui est parfait ?

Le problème n'est pas tant le nombre que le vieillissement de ceux qui voyagent et les habitudes individualistes que l'âge engendre, les caractères qui s'affirment sans pour autant se bonifier.

Il en est qui ne se voient pas vieillir, qui ne se voient pas marcher, qui ne se voient pas en général et ne raisonnent plus en fonction d'un ensemble homogène. Ils ont souvent l'excuse de vivre seuls, ils restent des entités et par conséquent ils ne jugent pas nécessaire de se rattacher au groupe, celui-ci n'est pour eux qu'une commodité, un mode de paiement, parfois la béquille. Ils en deviennent alors – inconsciemment et involontairement – les prédateurs. L'amitié interdit qu'on le leur dise.

Peut-on pour autant les laisser sur le bord des chemins de la découverte ?

Pourquoi tu continues ? me demande-t-on.

Je pourrais alors répondre : « Parce que je crois l'Anaajiste encore éducatif, exclusivement animé de bons sentiments. »

Je réponds : « Parce qu'il faut continuer ».

C'est ça ou les croisières Notre Temps.

C'est ça ou les sorties du mardi avec le Club du 3e Age de la municipalité.

C'est ça ou plus rien du tout. 🍏

Villages d'Enfants

Monsieur Sauzay Frédéric nous demande de rappeler à nos lecteurs son travail pour lequel certains lui ont déjà apporté leurs lumières. Merci aux autres Anaaj ou Amicale de prolonger cet appel.

Je prépare un documentaire sur les Villages d'Enfants de Megève et Villard-de-Lans à la Libération (de 1944 à 1946). Je cherche à retrouver des témoignages de personnes (enfants à l'époque) qui ont vécu dans ces villages d'enfants. Pouvez-vous faire circuler l'information grâce à votre réseau d'A.J.? Toutes informations, débuts de pistes, me seraient utiles. Les personnes peuvent me contacter par mail ou par téléphone.

Je vous remercie de ce service que vous pourriez me rendre et vous félicite pour votre site.

Cordialement.Frédéric Sauzay
sauzay.frederic@wanadoo.fr
01 44 79 04 65.

Pour sourire de René Charlet

En tant qu'ancien du Club Alpin
Je n'ai plus les Dents Blanches au
Goûter,
Quand les Aiguilles marquent Midi
Je bois du Lait Montblanc
Mange du gâteau de Savoie,
Quand j'urine, il y a des Gets
J'ai même parfois un Bref vent
Après je m'assieds sur Mon Roc
Avec deux ou trois Grands Pélerins
Et mademoiselle d'Argentières.
J'ai connu deux Grandes Jorasses
Mais je ne suis jamais allé aux
Bossons.
Retraité je pêche avec des l'Arves
Mon père était guide à Chamouni,
Ma Mèr' de Glace mais Bio n'assez
Moi je fais encore partie des Drus !
N'étant pas un Aigle, comme Des-
proges,
Je m'associe à tous les Allobroges.
"Avanti Savoya"

Reprise de contact



Suite au numéro 49 où nous avons passé l'annonce suivante :

"Marc (74 ans) et Clara Houllemaire à Jouarre cherchent Ajistes des années 49 à 55. Père Aub a Mondeville, pres de PARIS, aux Pananches à Serre Chevalier, Membre du Foyer " HORIZONS " de PARIS, et du Foyer " BOHEME "

Qui Contacter sur le Net ?.... son site :

<http://membres.lycos.fr/asterie20137/> écrire au journal qui transmettra."

Marc nous apporte un complément sur son séjour en Algérie.

Salut,

Genèse, né en 1930, rentré aux Auberges en 1948, Foyer " HORIZONS " Librairie de l'U.F.U Place de la Sorbonne, réunion t les Mercredi, Gestion de plusieurs relais Auberges dont celui de Mondeville dont je suis Per Aub avec Jacqueline LE ROUX.

Service Militaire à ALGER en 1950, 18 Mois de militantisme au sein du mouvement Ajiste d'Algérie, Obtention de Subvention du Ministère de la Jeunesse et des Sports, permettant la création des

foyers de Bab el Oued, Rue Baba Azoun, et du Ruisseau, Quartiers desherités de la banlieue d'Alger.

Mieux, ouverture d'une Auberge de Jeunesse à la Station de Sports d'Hiver de CHREA, au dessus de BLIDA, 1 remonte pente,

Avec les Ajistes et les Instits de Kabylie, le Militantisme de Nicole, instit dans un douar Kabyle au dessus de Tizi-Ouzou, Organisons la première colonie de Vacances mixte, avec les petits pieds noirs et Kabyles, articles dans la presse plus ou moins favorables.

Soutien inconditionnel d'ALGER REPUBLICAINS, Militantisme Actif en faveur de l'émancipation de la femme Arabe.

Puis retour en Métropole, les événements .

J'ai conservé de nombreux contacts , surtout avec mes amis Ajistes d'Algérie, mais je sais que pas mal ont disparus.

Mon but, retrouver le maximum d'Ajistes ayant connus cette période, et j'espère se réunir un jour,

J'ai quelques Photos de la bas, CHREA, TIPASA, DJELFA, TOLGA etc; Me contacter :

www.houllemar@aol.com

Ami.....Ami.....Ami..tié

MARC

Des goûts culinaires du Président de la République française...

Quand le guide international des AJ parle des goûts culinaires du Président de la République française...

Béton, qui est toujours à l'affût de l'actualité ajiste, nous signale comment le Président Chirac est devenu une référence dans le Guide International des Auberges de Jeunesse pour l'Europe. Dans une rubrique "Snapshots of Europe" (instantanés de l'Europe) où l'on parle aussi de l'AJ Le d'Artagnan".



Tradition culinaire oblige, la nourriture alimente une grande part des conversations en France. Et la "mal bouffe" provoque des tollés chez les partisans d'authentiques produits du terroir. La cuisine française traditionnelle a ses plats phares. Tout bon restaurant d'un certain standing les affiche à sa carte, à quelques variantes près. Exemple: commencez votre menu par un vol au vent financière (bouchée de pâte feuilletée garnie de ris de veau, de crêtes-de-coq et de truffes). Poursuivez par des quenelles

de brochet sauce Nantua (sauce aux écrevisses). Essayez ensuite le plat préféré du Président Jacques Chirac, la tête de veau sauce Gribiche (sauce aux échalotes, aux câpres et au vinaigre, montée en mayonnaise). Puis attaquez le plat de résistance, un filet de boeuf Richelieu (garniture de tomates, champignons farcis, pommes de terre rissolées et laitue braisée). En dessert, choisissez un mille-feuilles (pâte feuilletée et crème pâtissière), un saint-honoré (pièce montée de choux, nappé de crème et de filaments de sucre) ou un soufflé au Grand Marnier.

Georges Rieux "Béton"

Cette présentation figure à côté des Parcs nationaux anglais, des longues nuits de Finlande et du Festival de Reykavik, entre autres. Béton nous fait remarquer qu'à l'époque où l'article a été rédigé, la position pacifique de Jacques Chirac contre l'intervention militaire en Irak était appréciée dans la plupart des pays du monde. On aurait aimé que l'auteur de l'article du guide nous dise si certains de ces plats figuraient au menu de l'AJ pour un prix abordable...



Les copains qui l'on demandé à la FUAJ ont peut être reçu les derniers exemplaires de FUAJ Mag. Le numéro 31, "Des Auberges aux Antipodes" présente les possibilités de voyages offertes par la Fédération Internationale : 60 AJ en Nouvelle Zélande, en bord de mer ou en montagne et bien sûr en ville. 140 auberges en Australie. On pourra trouver sur internet bien des renseignements complémentaires. (www.yha.com.au) (www.yha.co.nz)

Une page entière présente les activités en France : toute une gamme de sports pour les jeunes est décrite dans la brochure d'été. Vous pouvez la demander pour vos enfants ou petits enfants qui ainsi vous donneront des échos actuels sur les AJ et les ajistes d'aujourd'hui. Circuit Go as you please. Rencontres internationales à Annecy, Brive, Dinan, Grenoble, La Rochelle, Mulhouse, Nîmes, Paris et Poitiers sont aussi au programme sur le thème de la non-violence, du racisme, de l'environnement, au travers de créations théâtrales, de danse, concerts, fresques, courts métrages, et d'autres activités. Al-lons, allons, les AJ de maintenant, ça semble pas mal !

On termine avec l'engagement de la FUAJ pour soutenir les enfants d'Asie et d'Afrique victimes du Sida... Et le parcours de Djamel Balhi, le coureur à pied qui parcourt le monde pour la paix, se prolonge vers "un petit bout d'Afrique" : le Mozambique.

Pour avoir cette documentation tu peux la demander à la FUAJ, 27 Rue Pajol. 75018 PARIS, tél : 01 44 89 87 27, ou à n'importe quelle AJ proche de chez toi. Bonne occasion pour voir ce que sont devenues celles-ci...

Daniel Bret

Sommaire de ce numéro 53

Editorial

Nouvelles donnes p. 01

Prochaines rencontres

Savines le lac et Châteaux cathares

Les AJ de nos chemins

Pourrain et nouvelle devinette p. 02

Vie de l'Anaaj Rhône Alpes

On a besoin de volontaires... sinon (D. Bret)

Assemblée générale du 10 Mars 2005 p. 03

Comité directeur du 10 mars 2005 p. 04

Tourisme à la manière ajiste

Rassemblements Savines et Châteaux cathares

Tribune libre

Veut-on étrangler la vie associative ? (D. Bret) p. 05

Grands témoins... in memoriam

Louïette Julien p. 06

Danièle Marsouin, Jeannette Guiho p. 07

Jean Chanabé

Nos Chants

Notre compact de chants traditionnels (G. Douart) p. 08

Tourisme à la manière ajiste

Portrait type : l'Anaajiste en voyage (Guy Brenier) p. 09-13

Recherches

Villages d'enfants (F. Sauzay) p. 14

Reprise de contact (Marc Houlemare)

Pour sourire...

Auberges d'aujourd'hui

Des goûts du président de la république (G. Rieux) p. 15

FUAJ'mag

Sommaire

Les AJ de nos chemins

Pour sourire

Autocollants Anaaj



Autocollants vitrophanie :

à coller à l'intérieur d'une vitre de voiture, etc...

L'original en couleur fait 8,5 cm de diamètre. voir bon de commande

*Dispensé de timbrage
Aix-les-bains*

Les AJ de nos chemins, Piriac

Les copains de Nantes n'auront pas eu de problème pour reconnaître l'Auberge de Jeunesse de Piriac sur mer qui fut logée dans l'ancien sémaphore. Carte postale apportée par Olivier Barillier, sauf erreur.

Extraits d'"Amours et Joies de Vivre" proposés par Jean Charlet de Cergy dit Pilou.

Dessin J. Effel



On prend :

L'aïeulle par le bras

La fille par la main

L'enfant par le cœur

L'homme par les sentiments

La femme par la taille

Le temps par obligation

Sa femme par devoir

et tout le reste par hasard

REGARDS sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes 15 Avenue d'Italie 73100 Aix les bains

BULLETIN D'INFORMATION N°52 mars 2005

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,
15, Avenue d'Italie 73100 Aix les bains

Présidents : Georges RIEUX

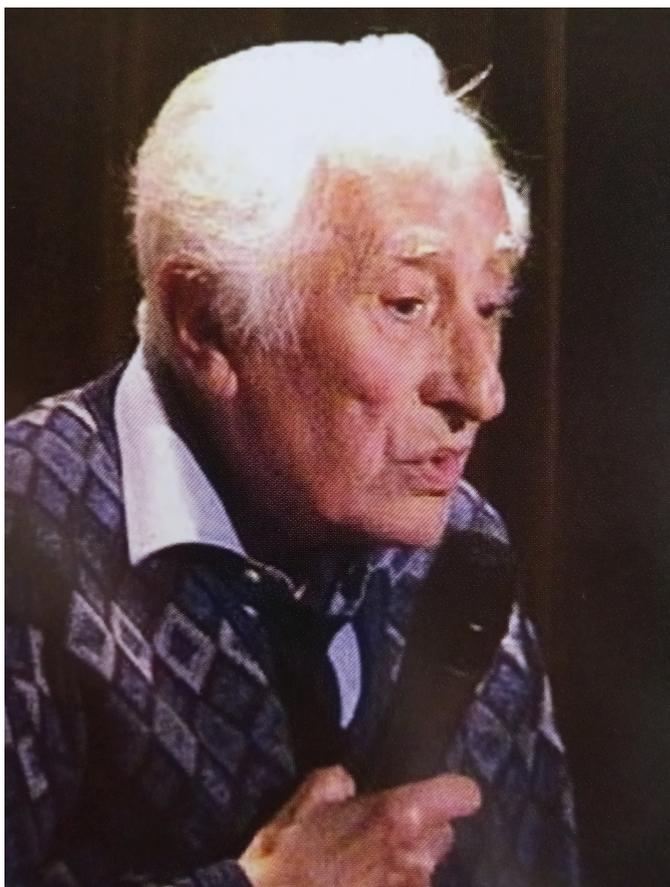
Directeur de publication Rédacteur en chef:

Daniel BRET

Trimestriel tiré à 360 exemplaires

Imprimerie: CopyF@st. Chambéry

Quelques encarts du numéro 52p



Henri Mercier, le poète de l'Anaaj

Anaaj Paris

*Henri Mercier n'est plus.
Néanmoins les écrits de notre ami BB demeurent.*

Lors des Rassemblements nationaux nombre d'entre vous ont apprécié et écouté sans se lasser les textes imaginés par le « camarade poète » du groupe Anaaj Paris.

Nombreux d'ailleurs sont ceux qui souhaitent que ces textes soient édités. Ce sera fait très bientôt sous la forme d'un beau recueil de 144 pages format 18 x 20 cm, illustré de dessins couleurs. Le prix en sera de 20 euros (port et emballage en sus soit 4 € 80).

Il est indispensable que nous connaissions exactement et rapidement quelle sera la demande. Les copains intéressés voudront bien le faire savoir à l'aide du bulletin de souscription ci-joint adressé à :

Jean Bernard
23 rue Brézin 75014 PARIS -
Tél 01 45 43 98 24

Vous trouverez également ci-joint un bulletin de souscription pour trois copies DVD ou VHS qui sont autant de souvenirs.

Amitiés ajistes à tous.

Après la projection des films réalisés par André Souche plusieurs camarades ont souhaité en recevoir une copie.
Cette copie peut être réalisée
- soit en DVD (avec une meilleure qualité de l'image)
- soit en cassette VHS (au format PAL)
Le coût à prix de revient pour chaque copie est de 10 Euros
En cas d'envoi par poste ajouter 4 € 80 pour une copie VHS ou 4 € pour 1, 2 ou 3 copies DVD

Notre ami BB

Un film de 34 minutes où BB nous conte treize récits filmés au cours de nos veillées ajistes.

7ème RASSEMBLEMENT AJISTE RAMATUELLE - MAI 2004

Un film de 43 minutes qui nous racontent les deux inoubliables soirées :
Le Troubaire de Madelano et la Veillée ajiste

Fête du 40ème anniversaire Bierville - Février 2004

Un film de 51 minutes (du spectacle à la veillée).

Nom Prénom

Adresse

- Je souhaite que ma commande me soit remise à l'occasion d'une prochaine rencontre Anaaj
 Je souhaite que ma commande me soit expédiée par la Poste

	Nombre de films	Rayer la version non désirée
Notre ami BB	DVD ou VHS
RAMATUELLE	DVD ou VHS
40ème Anniversaire	DVD ou VHS

Joindre un chèque de 10 Euros par film (+ port éventuellement)
à l'ordre de l'Anaaj et à adresser à Jean BERNARD
23 rue Brézin - 75014 PARIS



Peu de temps avant sa disparition notre camarade Henri Mercier (BB, comme nous l'appelions affectueusement) nous a autorisé à publier les textes de ses récits, poésies et nouvelles

sous le titre :

Fantaisies du temps qui passe

Un bel ouvrage de 144 pages, au format 18 x 20 cm, sur papier couché 115 gr, illustré en quadrichromie qui vous est proposé au prix de 20 Euros l'unité.

Si l'ouvrage doit être expédié, prière d'ajouter des frais d'emballage et de port de 4 € 80 par exemplaire

BULLETIN de SOUSCRIPTION

Nom Prénom

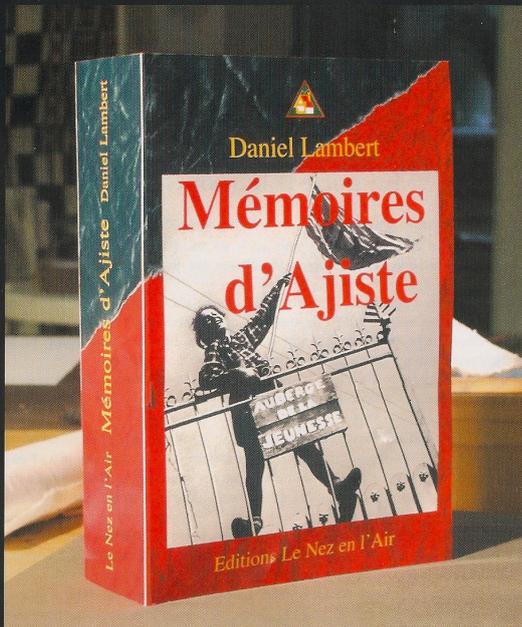
Adresse

- Je souhaite que ma commande me soit remise à l'occasion d'une prochaine rencontre Anaaj
 Je souhaite que ma commande me soit expédiée par la poste

Nombre d'exemplaires commandés : x 20 EUR =
(+ port éventuellement)

Joindre un chèque correspondant à la souscription
à l'ordre de l'Anaaj
à adresser à Jean BERNARD, 23 rue Brézin - 75014 PARIS

Les éditions Le Nez en l'Air en accord
avec
Daniel Lambert,
ainsi que de nombreux anciens et amis des auberges de jeunesse,
vous proposent une souscription pour l'ouvrage :
« Mémoires d'Ajiste »



à paraître en juin 2005

Un grand merci à notre copain « Gaucho »

La lecture du manuscrit de « Mémoires d'Ajiste » écrit par Daniel Lambert dit « Gaucho » nous a replongé, nous les ajistes d'après-guerre, dans nos vies de l'époque.

C'est la réalité que nous avons vécue et qui, avec force, nous remémore les principes de cet esprit ajiste qui nous animait. Il est bon d'en rappeler les règles suivies dans nos foyers et groupes d'usagers, à savoir : démocratie, laïcité, mixité, internationalisme, anti-racisme, travail collectif au profit de tous et surtout la « gestion directe » de ses propres idées et de ses actions dans les collectifs AJ. Cet état d'esprit obligeait les individus travaillant ensemble à réfléchir et à s'organiser pour réaliser un but commun.

Grâce aux contacts dans ce milieu ouvert à tous les partis politiques et théoriques, l'adhérent aux groupes AJ, avait à sa disposition tous les éléments pour se former l'esprit en toute indépendance. C'est pourquoi les adhérents actifs ayant suivi cette formation particulière ont acquis une conscience sociale plus réaliste. Il semble d'autre part que les partis et organisations politiques qui ont tenté de noyauter ces groupes aient échoué dans leurs objectifs. Avec l'expérience, la réflexion, et le temps passant, formé dans cette démarche, l'individu n'est plus malléable. Le livre de Daniel Lambert est un exemple dans ce sens, il montre bien l'évolution d'un jeune homme dans la vie sociale, ouvert à tout, grâce à la gestion directe. C'est les premiers pas du camping de randonnées, du bivouac, du feu de bois, du short. Le point le plus important, c'est qu'à cette époque les garçons et les filles sont partis seuls dans la nature bravant tous les tabous établis.

L'on ne peut pas laisser perdre la connaissance de cette époque unique et pleine d'expériences et de souvenirs.

Serge Vigot

BON DE SOUSCRIPTION, valable jusqu'au 15 juin 2005

à retourner aux éditions **Le Nez en l'Air**, 515, route de Roc' Hanou
29470 Plougastel Daoulas, France

- Je souscris à l'édition de l'ouvrage « **Mémoires d'Ajiste** » 650 pages
..... exemplaire(s) à 29€ franco de port (prix fin juin : 35€)
- MONTANT TOTAL DE LA COMMANDE = €
(A la demande de Daniel Lambert, ses droits d'auteur seront reversés au profit
« d' Amnesty international »).
- Je joins un chèque bancaire ou postal à l'ordre de « **Le Nez en l'Air** »
(Chèque qui ne sera encaissé qu'au moment de la livraison)
- NOM : PRENOM :
ADRESSE :
CODE POSTAL : VILLE :
PAYS :
Date..... et signature



Daniel Lambert dit « Gaucho », né à Lyon le 16 juillet 1925.

Écolier de la « Laïque » et formation de dessinateur à l'E.N.P. de la Martinière.

Dès son entrée dans la vie active et le monde du travail, il sera un militant actif.

Pendant un long passage dans les mouvements ajistes, puis partisan avec bien d'autres de la scission de 1951, il participera à la création du MIAJ dès 1951.

Aujourd'hui encore, à presque 80 ans, il sait rester « jeune » et ne manque pas de réagir devant l'injustice et l'inégalité. Ses mémoires nous retracent cette vie passionnante et passionnée dans les mouvements de jeunesse.

En guise d'introduction

Il y a quelques années des copains et des bons, me demandaient d'écrire un historique sur le MIAJ. Puisque d'après ces amis, j'étais un « ancien » des AJ depuis l'époque de la Libération, je devais connaître beaucoup de choses sur le mouvement des Auberges de Jeunesse.

Pendant des mois j'ai refusé. D'abord parce que ce travail nécessitait énormément de recherches parmi les archives de l'Ajisme. Or, par tempérament, je suis inapte à cette activité qui demande beaucoup de patience et de curiosité. En outre, peu de documents sont restés en ma possession, à cause de mon horreur pour les vieux papiers.

Puis à la lecture d'écrits d'anciens ajistes, plus anciens que ma pauvre personne, et après avoir lu la très intéressante thèse de Lucette Heller-Goldenberg mon état d'esprit commença à évoluer.

Je constatai en effet que ces écrits s'arrêtaient au seuil des années 1950, avec très peu d'information sur l'Ajisme que j'ai connu et vécu à partir de la « Libération ». J'en retirai une impression d'inachevé. J'avais le sentiment que ces « anciens », ou les informateurs de Lucette Heller-Goldenberg, ayant quitté l'Ajisme, semblaient croire que le mouvement s'était éteint après leur départ.

Pourtant tous les copains savent qu'il n'en est rien, puisque l'Ajisme perdura et survécut depuis 1945 jusqu'aux environs des années soixante dix. C'est pourquoi je changeai d'avis et me lançai à mon tour dans cette tentative hasardeuse.

Cependant, ayant été un militant engagé, partisan et acteur avec bien d'autres de la scission de 1951, je ne pouvais en toute honnêteté écrire un historique sur cette aventure. Seule une personne neutre, comme Lucette Heller-Goldenberg, pouvait objectivement et sans passion, effectuer une recherche approfondie et déboucher sur un résultat satisfaisant pour le lecteur et les anciens ajistes.

Mais cette impression d'inachevé me restant sur l'estomac, comme on dit dans les milieux populaires, je me décidai enfin à me mettre à l'œuvre, et tentai de remédier à cette lacune. C'était assez prétentieux comme intention, penseront certains. Et effectivement, pour un simple militant de base armé d'un petit peu d'instruction, et pas très doué au maniement de notre glorieuse langue française, je ne me doutai pas au début, dans quelle galère j'allai me fourvoyer !

Je me lançai donc dans cette tentative, non pour écrire un « historique », mais pour raconter le récit de mon voyage au sein de l'Ajisme. En toute conscience, je ne pouvais m'investir dans la recherche minutieuse de toutes les formes et aléas qu'a connus ce mouvement durant cette période. Par contre, je pouvais parfaitement vous parler tout simplement de ma vie d'ajiste. Une vingtaine d'années exaltantes au cours desquelles j'ai connu des joies simples et profondes et découvert l'amitié, la solidarité..., et la beauté de la nature.

J'ai vécu des périodes d'étonnement, de passion et de colère indignée, aussi de déprime, mais surtout et en tout moment, une vie riche en expériences de tout ordre. J'ai donc essayé de mon mieux, au cours du déroulement de ce récit, de vous faire partager mes sentiments, mes émotions, mes idées et mes réactions. Sans oublier les parties de franches rigolades.

Vous le constatez, on est loin d'un historique ou d'une thèse de « chercheur ». J'écris comme je vous parle, comme nous parlons en auberge, parfois avec notre argot, parfois avec des expressions lyonnaises. Bref, ce n'est pas du français d'académicien !

Et heureusement, n'est ce pas les copains ?

Souvent je cite les noms ou les surnoms des camarades, parfois d'une manière répétitive. Je l'ai fait volontairement, quitte à paraître lassant. Pour moi, ces noms ou surnoms représentent dans mon esprit de VRAIS copains ajistes, de VRAIES personnalités, comme nous en avons tous fréquentés ou rencontrés dans nos groupes, nos assemblées, nos balades ou nos veillées d'AJ.

Anonymes dans la vie courante, toutes ces copines et tous ces copains ne cherchèrent pas dans l'Ajisme un strapontin pour partir à la conquête d'une quelconque notoriété, ou d'un hypothétique pouvoir. Ils furent tout simplement la base humaine de ce que nous avons appelé l'AJISME. Sans eux l'Ajisme n'aurait jamais existé. Avec eux l'Ajisme fut TOUT !

Il en est de même pour tous les copains de toutes les régions de l'Hexagone, et même bien au-delà, par-dessus les frontières. Ceux que j'ai eu le bonheur de rencontrer, comme ceux que je n'ai jamais connus. Ainsi ces mémoires se proposent, bien modestement, d'être un hommage rendu à l'Ajiste Anonyme, à tous les Ajistes Anonymes.

Pour terminer, je vous dirai que pour l'essentiel, j'ai dû faire appel à mes souvenirs enfouis au plus profond de mes cellules grises. Il faudra attendre les années 60 pour que parfois, je me réfère à des documents écrits. Aussi le lecteur voudra-t-il me pardonner des oublis, des erreurs, des inexactitudes éventuelles et involontaires, à cause d'une mémoire défaillante. Au lecteur de rectifier et de rétablir le sens de l'histoire, s'il en a la possibilité. Dans le cas contraire, je vous demande de me croire sur parole !

Voici donc « Mémoires d'Ajiste ». C'est tout ce que j'ai trouvé comme titre !





QUELS CHANTS AJISTES TRADITIONNELS AIMERAIS-TU AVOIR POUR LE PROCHAIN COMPACT ?

Questionnaire à retourner à
Daniel Bret Anaaj Rhône-Alpes 15 Avenue d'Italie 73100 Aix les bains
Coche les réponses qui te conviennent et donne nous tes titres éventuellement. Merci

- Je suis intéressé(e) par un nouveau compact
- Je suis intéressé(e) par la version cassette du compact Paix et Luttes
- autre remarques ou suggestions :

Voici la liste de ce que j'aimerais trouver dans le CD... (par ordre de priorité) :
(utiliser si possible les titres des carnets de chants et ajouter le numéro du carnet et la page.

- 01-
- 02-
- 03-
- 04-
- 05-
- 06-
- 07-
- 08-
- 09-
- 10-
- 11-
- 12-
- 13-
- 14-
- 15-
- 16-
- 17-
- 18-
- 19-
- 20-
- 21-
- 22-
- 23-
- 24-
- 25-
- 26-
- 27-
- 28-
- 29-
- 30-
- 31-

Nom : Prénom :
 Adresse si modification :
 date :

Prochaine parution :

LA FOI DES MATINS

Ajisme et auberges de jeunesse, une aventure centenaire (1901-2004)

Dans la mémoire collective des Français, les auberges de jeunesse évoquent le Front populaire et pour certains d'entre eux, au cours d'une époque plus récente, des souvenirs de vacances économiques. Mais « l'ajisme », ne leur dit pas grand chose, sinon rien... Pour ceux qui agissent naguère, au sein d'associations de jeunesse, c'était un mouvement singulier et assez inclassable, à fréquenter avec précaution... *Mais pour ceux qui participèrent à cette aventure qui illumina leur jeunesse, ce fut souvent l'épisode le plus singulier de leur existence !*

L'ajisme marqua la société de son temps d'une manière aussi profonde que méconnue. Certes, au fil des ans, bien des livres de souvenirs ont été publiés, nostalgiques et émouvants (moi-même j'avais écrit en 1999 *Une petite maison dans un triangle*). Quelques études universitaires ont été produites, mais il restait une lacune à combler : extraire l'ajisme de l'oubli dans lequel on l'a maintenu et remettre au grand jour, à sa juste place et dans ses dimensions réelles, ce mouvement atypique et révolutionnaire, œuvre de filles et de garçons issus pour la plupart de milieux populaires et qui, tout en vivant leurs vingt ans, voulaient changer le vieux monde et « escalader le ciel. »

De son côté, et jusqu'à une époque récente, l'histoire officielle des auberges de jeunesse était prolix sur la période allant des origines au lendemain de la seconde guerre mondiale, mais demeurait bien plus sommaire, voire évasive, à propos des péripéties qui suivirent. C'est qu'il y avait des susceptibilités à ménager, des dérives à occulter et des plaies encore incomplètement fermées. Aujourd'hui, le temps ayant passé et fait naturellement son œuvre, il est possible d'accomplir ce travail réparateur.

D'où la parution de ce livre (le titre n'est pas définitif...), prévue en février 2005 et qui est en voie de réalisation avec le concours d'anciens ajistes ayant milité à différentes époques. Il sera publié en tirage limité et il est fait appel à des souscriptions qui seront arrêtées le **15 décembre 2004**. Le prix de souscription est fixé à **20€**.

30 Avril 2005
pour nos lecteurs

Sommaire :

I. L'ère des pionniers (1901-1939). 1. La naissance germanique (1901-1928).- Des Wandervogel à Richard Schirrmann.- L'essor de l'entre-deux guerres. 2. La greffe française (1929-1935). Marc Sangnier et la LFAJ - Les laïcs et le CLAJ - Les AJ allemandes sous le régime hitlérien. 3. A l'assaut du ciel (1935-1939). Juin 36 - Léo Lagrange « ministre des ajistes » - Les ajistes revendiquent la gestion. De la guerre d'Espagne à la guerre mondiale.

II. Le temps des idéalistes (1940-1955) 1. L'époque des équivoques (1940-1944). La défaite de 1940 - CLAJ et LFAJ en zone occupée, la tentation fasciste, AFJ et Cam Route en zone non occupée. Les AJ et la Résistance. 2. Les années de division (1945-1949). La prolifération des associations d'AJ - Techniciens et cabanes à tapis - L'intervention de l'Etat. 3. Les fédérations ennemies (1950-1955). L'unité manquée : Fédération française et Fédération nationale - L'appogée de l'ajisme - Le compte à rebours de l'unité.

III. Le règne des gestionnaires (1956-2004) 1. L'union d'arrière pensées (1956-1959). L'unité imposée - La création de la Fédération unie - L'alcôve et guerre d'Algérie.- Le réveil militant. 2. Un second souffle (1960-1967). Les luttes internes.- Un nouvel esprit et de nouvelles structures - 3. Les derniers feux (1968-1978). Mai 68 - L'affaiblissement militant - Des occasions manquées au déclin. 4. L'ombre d'une idée (1979-2004). L'institutionnalisation des AJ. L'effacement de l'ajisme.

Annexes. I. Chronologie des événements. II. Lexique des abréviations et des sigles. III. Les insignes des AJ. IV. Les sièges administratifs des différentes organisations d'AJ. V. L'évolution du réseau d'auberges de jeunesse et de sa fréquentation. VI. Quelques personnalités issues de l'ajisme. VII. La presse du mouvement ajiste. VIII. Cinq portraits. IX. Les associations d'anciens militants. Bibliographie.

Bulletin de souscription

An AJA Rhône Alpes

Nom : Prénom :
 Adresse :
 Je souscris à exemplaire (s) de La Foi des Matins, au prix de 20€ l'unité, soit€, que je règle par chèque ci-joint à l'ordre de René Sedes (un reçu sera adressé).
 A le 2005.

(A adresser à René Sedes, 13, rue de Châtillon 92170 Vanves. ☎ 01 47 36 20 15)



trois des chanteurs :
Gigi, Petit Jean, Doudou.
Photo de Janine, la quatrième voix.

René Sedes

QUAND LES AUBERGES DE JEUNESSE OUVRERAIENT TOUTES LES ROUTES

Ajisme et auberges de jeunesse une aventure centenaire (1897-2005)



Autoédition